

JOURNAL DES MILLE

n°3 - Janvier 80



JOUEZ HAUTBOIS.
RESONNEZ MUSETTES !

LA GREVE DES MEDECINS : LA LOI DU PLUS FORT ?

Depuis le vendredi 21 décembre dernier, les médecins affiliés aux chambres syndicales du Dr WYNEN, ainsi que les dentistes et les pharmaciens sont en grève. Notre petite Belgique connaît sa deuxième grève des médecins en l'espace de 15 ans; celle de 1965 avait duré 19 jours et au vu de la tournure prise par les événements, on semble cette fois bien parti pour une grève "au finish". Le Dr WYNEN et ses compères utilisent cette arme à double tranchant parce que, disent-ils, d'une part, le gouvernement a déposé son projet de loi-programme sans négocier avec eux les dispositions les concernant et parce que, d'autre part, ce projet contient des dispositions inacceptables. Le refus obstiné de concéder, dont à la fois s'indigne et s'inspire les médecins de la tendance WYNEN, condamne ce mouvement "au finish". Cette politique de la chaise vide peut leur jouer un vilain tour.



L'opinion publique, selon la formule consacrée, reste silencieuse bien qu'elle n'en pense pas moins. Elle a le sentiment d'être prise en otage par ces profiteurs de la misère humaine qui cherchent, la grève le démontre en suffisance, à s'engraisser sur le compte de leurs "chers" patients qui commencent par ne plus l'être. Quoi qu'on en dise, les médecins figurent, et cela quoi qu'il arrive, toujours dans le haut de l'échelle des revenus. Leur gagne-pain - ce n'est pas déshonorant de le rappeler - trouve tout de même son origine dans la maladie et la souffrance. Voilà pourquoi l'opinion pardonnerait moins aux médecins qu'à d'autres corps sociaux des actions de revendications trop dures dans la même mesure qu'elle supporte moins chez les prestataires de soins que dans les autres bergeries professionnelles les brebis galeuses qui s'y glissent. Les gens en sont finalement réduits à n'être que de vulgaires pions sur un échiquier manipulé vaille que vaille et dont la pièce maîtresse est le fou ! Cette grève est l'entreprise brouillonne et malveillante d'un homme déclarant la guerre au nom de principes peu clairs, de valeurs imprécises et suivi par quelques troupes mal enrégimentées. Pauvre Dr WYNEN, il aurait pu choisir un moment plus propice pour vociférer et glapir de la sorte ! En effet, en cette période de l'année où l'attention est en grande partie mobilisée par les fêtes, les équivoques ont été entretenues sans peine. Les choses sérieuses vont seulement commencer début janvier par, c'est à espérer, une négociation franche. Car, pour le moment, il n'y a pas eu l'ombre d'une négociation. Ce ne fut qu'échanges de mots, d'ultimatum, d'impatiences et ceci, on l'admettra, de part et d'autre. Si le gouvernement MARTENS a commis des maladresses, WYNEN n'est pas blanc de tout reproche. Mais il a un avantage, c'est que lui, il fait bien rire. Très bien, me direz-vous, il met les rieurs de son côté. Oui, mais la mauvaise affaire pour lui, c'est qu'il fait rire de lui; il perd donc une bonne partie de sa crédibilité même aux yeux de médecins qui étaient jusque là restés indécis. L'autre samedi à la T.V. son one-man-show fut tout bonnement époustouflant. Son discours fut d'une véhémence outrageante; ensuite, il a remis cela en accusant le gouvernement de mensonge ou de lâcheté. Et le spectacle qu'il a donné redoubla en rigolade quand il s'enferra dans les attributs d'une dignité offensée d'un ayatollah en mal d'or (noir bien sûr !) après avoir constaté qu'aucun ministre ne s'était dérangé pour lui - faute tactique du gouvernement. Lui faire

ça à lui ! A la vérité, il était tout content de disposer d'un prétexte pour prolonger les hostilités qu'il avait déclenchées. Deuxième qualité de WYNEN : excellent comédien-simulateur.

Si on se place sur un plan strictement réaliste non-défaitiste, la situation est somme toute simple. Les médecins sont les plus forts et ils le savent parfaitement bien, quand on veut porter atteinte à leurs privilèges, ils déterrent aussitôt la hache de guerre et le gouvernement tremble, ce "non-gouvernement" comme l'appelle le président des Mutualités Chrétiennes.

Un exemple ? Lorsqu'on leur a imposé d'indiquer le montant de leurs honoraires, ils ont à leur façon saboté ce mot d'ordre : en utilisant des codes, en écrivant illisiblement ou en n'inscrivant pas ce montant, purement et simplement.

A noter dans cette affaire, l'"étrange" silence des syndicats ou du moins leur rôle effacé.

Pour conclure ce long article, on pourrait souhaiter un peu plus d'honnêteté et de lucidité de la part de ces gens car s'ils revendiquent le droit à la grève, ils n'ont pas empêché les autres de revendiquer, eux, le droit au travail.

Ensuite, le docteur WYNEN devrait réfléchir à ces quelques questions.

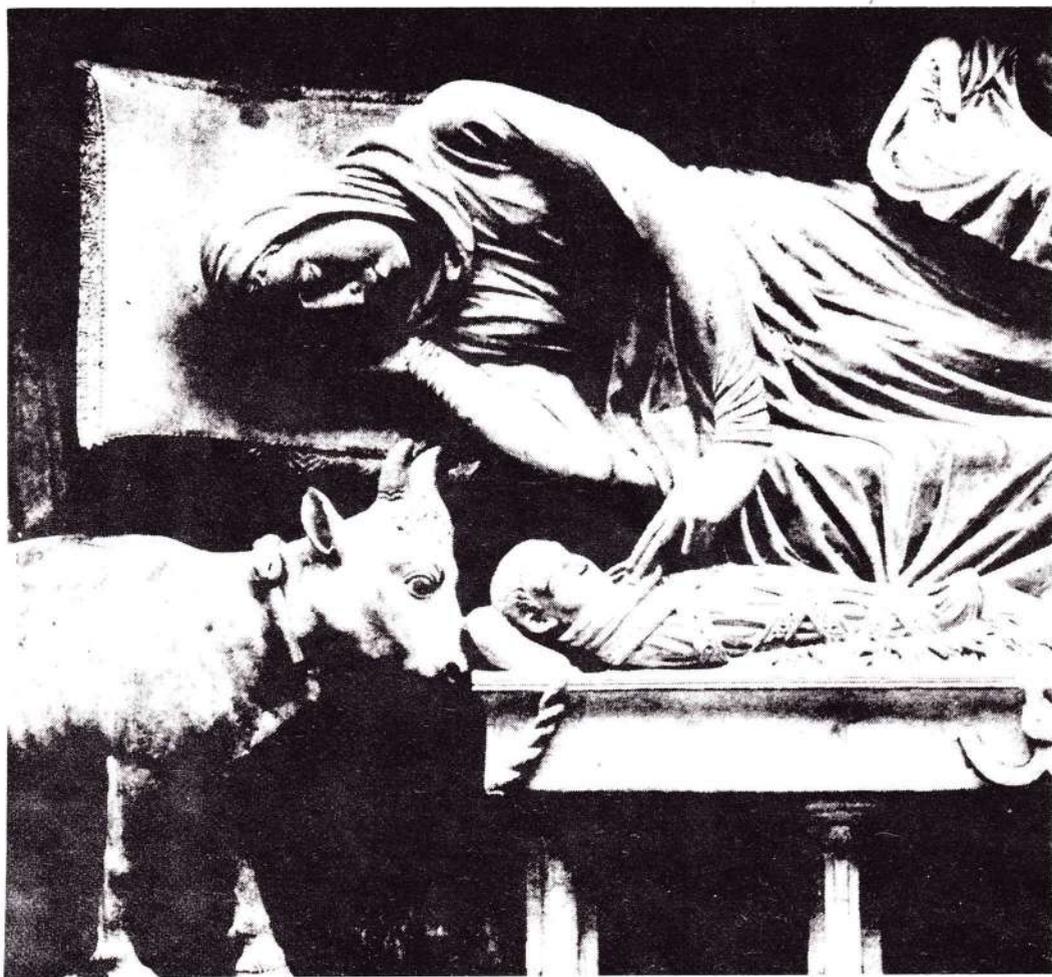
Cette grève ne détournera-t-elle pas des médecins d'une organisation qu'ils jugeraient abusivement obsédée par la défense de privilèges corporatistes ? Les médecins sont-ils réellement les premières victimes d'une politique d'économie ? Une action de ce genre arrangera-t-elle les choses ? Veulent-ils consentir, eux aussi, à leur niveau, à l'effort demandé à tout un chacun pour guérir l'INAMI.

R. Genjact.

UNE VEILLEE DE NOEL PAS COMME LES AUTRES.

A chaque fin décembre, la foi, mêlée de tradition et teintée de folklore nous apporte depuis deux mille ans une atmosphère de fête, de lumière, de joie, de musique et de prière aussi.

Tout cela fut respecté par les élèves de première rénové lors de la liturgie de Noël.



Beaucoup de joie, donc, beaucoup d'intérêt pour une liturgie pensée et préparée par quelques professeurs et surtout les élèves. Trois semaines de préparation dans le cadre des activités complémentaires et, pour quelques-uns, pendant les récréations.

Ainsi Noël, si abondamment célébré par les lumières et les musiques de la ville fut célébré aussi, très dignement, chez nous.

Interviews et montage de diapositives pour illustrer la fête et lancer notre réflexion sur le sens de Noël.

Un Evangile fort bien interprété par le groupe d'expression orale et corporelle. Une mise en scène simple et claire soutenue par un support audio-visuel fort bien choisi.

Des chants, tout au long de la liturgie, entraînés par quelque vingt guitares, un violon et une flûte traversière. Tous ces instruments dans les mains d'élèves de première et de deuxième années. Une chorale entraînait les cent cinquante voix de l'assistance.

Signalons enfin que la décoration du grand hall avait été réalisée, elle aussi, par les élèves au cours de religion. Panneaux, photos et mots croisés, illustraient admirablement le fondement de la fête de Noël.

Liturgie qui a largement atteint le but qu'elle visait : inviter les élèves de première à réfléchir sur la fête de Noël en une veillée liturgique suivie d'un goûter.

Une expérience à répéter certainement.

M-A. Moriamé.

**MODELE DE LETTRE POUR SOLLICITER UNE PLACE DE
PROFESSEUR.**

Monsieur le Directeur,

Ayant appris d'une manière fortuite, quoique fort honorable, qu'il y aurait peut-être prochainement une place vacante de professeur dans votre respectable institut, j'ai l'honneur, par la présente, de solliciter de votre haute bienveillance l'octroi de cet emploi que je me sens capable de remplir à votre entière satisfaction et au mieux des intérêts de votre maison.

Je tiens à votre disposition un curriculum vitae détaillé, ainsi que les certificats des écoles qui m'ont employé, d'où je suis parti de mon plein gré et libre de tout engagement.

Je vous signale, à toutes fins utiles, que je possède un habit, une jaquette, un complet croisé, que je porte avec une certaine désinvolture le chapeau claque et les souliers vernis à bouts pointus et que je me sens à l'aise dans les conciliabules, stériles, avec les parents.

Je vous serais fort obligé de bien vouloir me fixer un prochain rendez-vous afin que nous puissions débattre des conditions.

En l'attente d'une prompt réponse, je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de ma parfaite considération sans préjudice de mes salutations distinguées et de mes civilités empressées.

Signature.



SPORTS : CLASSES PRIMAIRES.

Le 5 décembre dernier, à Godinne, s'est déroulé un championnat provincial de natation organisé par la Fédération Nationale de l'Enseignement libre.

Nos élèves - garçons - y ont participé et remporté de très nombreuses médailles ! (un championnat semblable pour filles s'y déroulait également, mais Saint-Louis n'en avait pas été averti !)

Après avoir dîné à Saint-Louis, les 29 participants gagnèrent Godinne par mini-bus ou voiture appartenant à plusieurs Professeurs de l'Institut.

L'attente fut longue et nos jeunes "athlètes" eurent le temps de s'impatier et de s'énerver.

Cependant, les résultats n'eurent pas à en souffrir car ils sont éloquentes et prouvent à suffisance que, bien entraînés (presque tous n'ont eu que la séance hebdomadaire de natation pour se préparer à cette compétition !), nos jeunes sont capables de se surpasser !

Un grand coup ... de chapeau à leur Professeur, Madame Dewinter.

F. Gillet.



A LA MANIERE DE RABELAIS . . .

Un combat sanglant.

Les deux gladiateurs tiraillant leurs armes entrent dans l'arène; la foule en délire guirlandait jusqu'à décurgiter leurs pousmons. Les deux molosses se dépsychologisaient et ne pensaient plus qu'à s'écrabouiller l'un l'autre; un coup d'éperolle se fraye un chemin entre les spirings, faisant décurgiter du liquide rouge hormis l'arrachure béante.



Mais restant bien ferme sur ses pattilles, le guerroveur juté au rouge, lança son bastonnereau sur son adversaire qui le reçut en pleine poire d'où spitait avec abondance le kip-kap fait de plexus de cervelloïde et de sciure de Roland et de Sylvie.

Le clamsé tomba flasquement sur la terre battue, tandis que les assistants de spectacle clappaient dans leurs mains pour félimenter le gagnant, mais icil broubelant de douleur tomba dans les vappes.

MOTS NOUVEAUX

- tiraillant : ils traînent avec difficulté.
- guirlander : à partir de enguirlander c-à-d. crier.
- décurgiter : formé à partir de incurgiter = faire entrer dedans.
- dépsychologisaient : formé à partir de psychologue =
personne qui étudie le caractère des gens en les regardant.
Les 2 personnages du texte se dévisageaient, autrement dit ils étudiaient leur adversaire.
- épérolle : épée rendu péjoratif = épérolle.
- spirings : côte de vache, retranscrit dans le contexte humain.
- hormis : mis hors, en dehors.
- l'arrachure : la chair est arrachée, trouée.
- patilles : pattes + lles pour rendre péjoratif.
- le guerroyeur juté au rouge : le combattant touché à mort.
saigné à blanc.
- bastonnereau : petit bâton pointu.
- spitait : vient de spitant : en forme de jet.
- kip kap : mot patois flamand = tête pressée en wallonie.
- plexus de cervelloïde :
plexus = j'en ai entendu parler vaguement.
cervelloïde = vient de cervelle.
- sciure de Roland et de Sylvie : en réalité scissure de
Rolando et de Sylvus = muscles du cerveau.
- le clamsé : le cadavre.
- clappait : onomatopée clap, clap quand les gens frappent dans leurs mains.
- félimenter : féliciter.
- icil : celui-ci.
- broubelant : je crois que c'est un mot bruxellois : gémir.

VENEZ, VENEZ, SAINT NICOLAS, PATRON DES ECOLIERS....

Pour la 25^{ème} fois au moins, ce chant d'attente impatiente fait vibrer les larges vitres du bloc Lemineur. Car malgré l'agréable matinée passée en compagnie de Tintin aux prises avec le Requin bleu, la fièvre ne cesse de monter.

- J'entends sa sonnette !
- Le voilà, le voilà !
- Père Fouettard n'est pas avec !

(énorme soupir de soulagement chez certains ...)



Jambes et bras qui un instant auparavant fusaient encore de partout se tassent, pétrifiés, sur les petits bancs.

Il est là ! Il s'avance, majestueux, crosse en avant suivi de ses domestiques (pas d'âne chez nous. Vous pensez bien ...).
A chacun, à chacune félicitations, recommandations :

- Vincent, ton écriture !
- Bénédicte, ta langue !

Il en sait des choses, Saint Nicolas ...

Et pour tous, quelques douceurs aussitôt déballées, mastiquées, englouties ... ou précieusement rangées dans le cartable.

Oui, pour la première fois depuis longtemps, véritable fête pour tous, petits et moins petits que ce 6 décembre 1979 à Saint-Louis.

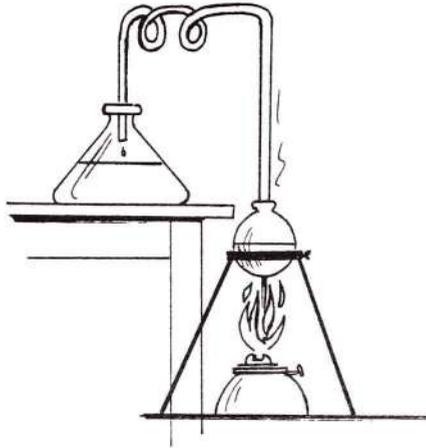
Un grand merci, Saint Nicolas !
Sans oublier les deux clowns si sympathiques et si beaux.

La 2e primaire A.

LABO, OU ES-TU ? OU SEREZ-VOUS ?

C'est avec beaucoup de surprise et de joie qu'en début de l'année scolaire 1978, j'ai appris l'aménagement d'un laboratoire de science (biologie) dans l'institut. L'impatience allait grandissant depuis ce jour-là et c'est finalement en janvier que les travaux commencèrent. Chaque jour, de nouvelles têtes regardaient par la porte, pour voir où on en était.

- "Monsieur, c'est pour nous qu'on fait ça ?"
- "Oui."
- "Qu'est-ce qu'on y fera ?"
- "Beaucoup de choses intéressantes".
- "De la chimie ?"
- "Aussi."
- "Youpeee !!!"



Et c'est ainsi que les élèves - comme les professeurs concernés - se communiquaient les nouveaux aménagements effectués jusqu'au jour où : "Vous pouvez entrer !" Paroles qu'il ne fallut pas redire. C'en était fait du sort de ce local.

- "Quand prendrez-vous la crémaillère ?" demandaient certains.
- "Lorsque tous les autres seront terminés" leur répondions-nous.

On mit les élèves au courant de l'utilisation des différents appareils, de ce qui restait à y faire. Avec une poignée de blancs, ce local de Bio fut remis en couleur, décoré, aménagé dès septembre 79.

Mais quelle surprise nous attend également en septembre 1980 ? Un nouveau laboratoire, inspiré du précédent, sera installé à côté ... Un autre l'an prochain !

Quel travail ferons-nous dans les années suivantes ? Certainement plus intéressant encore et ce, grâce aux derniers épargnés par l'école, au courage de quelques-uns et un peu à cause ... des nécessités.

Meilleur travail à l'avenir, tel sera, pour tous, mon souhait de début d'année, et spécialement pour les chercheurs scientifiques.

U.R. NAMUR - SAINT-LOUIS :

B A S K E T - B A L L.

Depuis le mois de septembre, nos équipes jouent dans des conditions quasi optimales et le bilan de la mi-saison est plus que positif. Jouer en salle et sur des panneaux parfaits avec un sol non glissant sont les conditions normales du développement de jeu. C'est vrai que cette fois, nos joueurs sont gâtés, au point d'oublier un peu vite que parfois il faut accepter la salle vitrée quand on doit se serrer les coudes ... Mais que font donc encore les deux tiers des clubs existants ? Namur s'équipe avec beaucoup de retard sur nos voisins du Nord, habitués depuis 15 ans à travailler de cette manière. Un fossé technique s'est creusé et il va falloir du temps pour le combler. Mais bénir les terrains de plein air pour un tel sport sous notre climat, c'est souhaiter le retour au silex pour allumer le feu de bois...

Nous voici donc sans excuse possible pour progresser. Ce n'est pas le cas à tous les niveaux. Si les mini-basketteurs ont remporté de très haut le titre provincial et nous défendront en mai au niveau national, les cadets ont trébuché d'un panier en 1/8ème de finale de la coupe de Belgique; en déplacement, en plein vent mais sans prendre leurs responsabilités, tant à l'entraînement que sur le terrain. L'absentéisme en scolaires est un luxe, quand on s'est engagé à défendre le club dans toutes les provinces. Nous sommes décidés à aligner dès septembre une équipe de mini-basketteurs de plus, en éloignant rapidement les touristes.

C'est au niveau des aînés qu'apparaît le long travail en profondeur effectué depuis 10 ans. Marc Deheffe, international junior 1980, Olivier Henry, international universitaire, Benoît Zintz, du noyau de première depuis ce mois, sont venus porter l'équipe des grands aux meilleures places de la 2e division nationale et il semble de plus en plus probable que les jeunes formés à St-Louis défendront les couleurs du club de l'école dans



l'élite nationale en 81.

Seul regret : la salle de St-Louis s'avère trop petite pour recevoir le public du dimanche soir. Aussi sommes-nous obligés de multiplier les équipes de travail. Mais il manque, et je le rappelle sans succès à longueur d'années, une ou deux personnes pour s'occuper des jeunes. Il nous faut un encadrement valable pour plus de 100 joueurs.

Daniel DUQUENOY.



vous disposez de cette page pour faire le croquis
de votre article pour le prochain "Journal de trike".

vous pouvez aussi l'employer pour faire votre
bilan personnel du premier trimestre.

vous pouvez vous en servir comme agenda pour
la période qui commence.

En expression libre, vous pouvez l'utiliser pour
faire un dessin.

... et si, pour faire tout cela, vous n'avez pas
assez de place, il vous est toujours possible
de prendre une feuille annexée.

